

8 Société et Culture

**Les bonnes œuvres du Ramadan
Des vivres du PDS aux musulmans**

R.H.A
Libreville/Gabon

LE Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) a organisé le week-end écoulé, comme il le fait depuis quelques années en période de ramadan, son action sociale dénommée le "Panier du Ramadan". Occasion pour le coordonnateur com-

munal A de Libreville, Ousmane Jean-Philippe Rabekogo, de se rendre dans plusieurs quartiers de la capitale, notamment dans le 4e arrondissement, pour apporter des produits de première nécessité aux jeûneurs musulmans. Principalement ceux de la communauté haoussa, membres ou non du parti de Me Séraphin Ndaot. Les quartiers Apostrophe, Taro-Bar, Nombakélé, So-



Photo : R.H.A

Une des étapes de la caravane du "Panier du Ramadan" du PDS dans les quartiers du 4e arrondissement de Libreville.

gatex, etc, ont également reçu la visite de l'équipe de M. Rabekogo chargée de provisions. « Nous estimons que ces compatriotes ont besoin de soutien durant ce mois béni. Le PDS, dans son deuxième pilier qui est la solidarité nationale, invite ses membres à se rapprocher des personnes vulnérables. C'est pourquoi, nous avons voulu manifester notre solidarité à la communauté musulmane

qui observe un mois de jeûne. Étant donné qu'il y a des familles qui éprouvent des difficultés au moment d'apprêter leur repas du soir», a justifié le chef de la délégation du PDS. Un geste qui aura été bien perçu par les principaux bénéficiaires qui n'ont pas manqué d'adresser leurs remerciements aux responsables de cette structure politique.

Vie des associations

"Etoile verte" pour un Ramadan dans la fraternité

COE
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION des ressortissants marocains vivant au Gabon, "Etoile verte", a rassemblé jeudi dernier, pour la première fois, ses membres au Beach club, sis à la Sablière, dans le deuxième arrondissement de la commune d'Akanda. L'objectif étant de raffermir les liens de fraternité des membres durant ce mois béni de ramadan. La soirée s'est déroulée dans une ambiance festive. « C'est le mois du Ramadan, un mois sacré pour les musulmans. C'est un peu comme le Noël des Maghrébins. C'est une façon de réunir tout le monde après avoir passé



Photo : COE

La petite Rania, 10 ans, honorée pour avoir fait le jeûne, alors que ce n'est pas obligatoire pour les plus petits.

Photo de droite : Des moments festifs au Beach club pour Etoile verte.



Photo : COE

toute la journée à jeûn. Le soir, on se retrouve donc pour nous amuser. C'est généralement accompagné d'un petit rituel, parce que c'est le moment où on apprend aux enfants à jeûner, on leur apprend l'islam et l'histoire. C'est un moment

de grandes retrouvailles. Dans toutes les villes marocaines, sur les places publiques, les gens sortent, discutent entre eux, c'est devenu une fête», explique Karami, président délégué de Etoile verte. Au cours de la soirée, on no-

tait également la présence de plusieurs Gabonais venus comme invités, pour honorer cette vieille tradition. Un moment de grande réjouissance que la famille marocaine du Gabon a voulu partager avec ses frères gabonais.

Deux artistes originaires du nord du Maroc y étaient conviés. « A travers cette première manifestation, nous avons décidé de faire venir la tradition à travers nos artistes, par des sons hispano-arabo-marocains. Un mélange musical pour per-

mettre à chaque Marocain de se retrouver depuis le Gabon. Ces artistes apportent donc un message d'amour, de partenariat, de complicité à travers les mots, les phrases», explique M. Karami. C'était aussi un moment de détente et de découverte ayant permis à plus d'un de voyager à travers le Maroc par sa diversité culinaire, vestimentaire, etc. « J'ai été invitée et je suis très ravie. Tout se passe bien. Nous voyageons effectivement à travers tout ce qu'on voit et on entend. Je connais le Maroc pour y être allé plusieurs fois. Je ne suis pas totalement étranger à ce qui se fait», a confié un ancien membre du gouvernement gabonais.

Éducation/ Consommation des drogues en milieu scolaire

Les élèves du lycée Paul Indjendjet Goudjout édifiés sur les conséquences



Photo : D.R

Les membres du Rotary club Libreville Komo ont...



Photo : D.R

...sensibilisé les élèves sur les méfaits des drogues sur leur santé et leur avenir.

I. I
Libreville/Gabon

A l'initiative du Rotary club Libreville Komo les jeunes apprenants de l'ex-lycée d'Etat de l'Estuaire ont massivement suivi une conférence-débat à forte teneur pédagogique.

LES membres du Rotary club Libreville Komo ont récemment organisé une conférence-débat au lycée Paul Indjendjet Gondjout de Libreville sur les dangers de la consommation des drogues en milieu scolaire ainsi que sur les Infections sexuellement

transmissibles (IST) dont le VIH/Sida. C'est le président du club Komo, Boris Mendame Ntoutoume, qui en a planté le décor : " le choix de ce sujet d'actualité relève du fait que dans les activités annuelles du Rotary international, le mois de mai est dédié à la jeunesse, d'où le choix de notre club d'entretenir les élèves des sujets qui les concernent directement". La conférence-débat animée par une équipe d'experts conduite par Jean Christophe Oniane Allogo, a permis aux élèves de savoir que la consommation des drogues, en l'occurrence le cannabis, le Tramadol (Kobolo), le chanvre

Indien, etc., est nuisible à leur santé. C'est une pratique qui tue à petit feu, ont-ils appris. Tout comme, ces consommations provoquent des sautes d'humeur et rendent le consommateur agressif. Ce qui se traduit aujourd'hui par des actes d'agression et de viol enregistrés parfois au sein même des établissements scolaires ont relevé les conférenciers de Libreville Komo. Et d'ajouter que pour les consommateurs ayant échappé à la prison ou à la mort, les conséquences sont multiples à plus ou moins longues échéances : ralentissement du rythme cardiaque, perte de la libido, stérilité...

Concernant les IST, M. Oniane Allogo et les siens ont édifié le jeune auditoire sur ce que la plupart des maladies sont contactées par voie sexuelle. Pour ce qui est du VIH/Sida, il leur a été rappelé que le virus peut être chopé par l'utilisation des objets non stérilisés dans les salons de coiffure ou ailleurs. Aussi, les Rotariens ont-ils invités les élèves à ne pas avoir des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans afin de mieux poursuivre leur scolarité jusqu'à l'obtention du baccalauréat. Il leur a aussi été recommandé le port du préservatif comme moyen de lutte contre les IST.

Tout est un challenge à relever avec l'implication de tous, a reconnu le proviseur Fortuné Nguema Owono, qui a saisi l'occasion pour remercier le Rotary club Libreville Komo

pour avoir choisi son établissement. Non sans inviter les autres structures associatives à leur emboîter le pas au service d'une jeunesse en perte de repères.



LYBEK 2018